

LA COMPAGNIE BERNARD BELIN PRÉSENTE

PHEDRE

DE JEAN RACINE

MISE EN SCÈNE
BERNARD BELIN
EX-PENSIONNAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

AVEC
SONIA EL HOUMANI
CHRISTINE NAROVITCH
THOMAS DE LA TAILLE
MICHEL PILORGE
JEAN-MARIE BELLEMAIN
CLEMENTINE STEPANOFF
EN ALTERNANCE AVEC
MARYVONNE COUTROT
SOPHIE FONTAINE
EN ALTERNANCE AVEC
MARGAUX LAPLACE
COSTUMES : BRUNO MARCHINI

DU 5 DECEMBRE 2013
AU 15 FEVRIER 2014
JEUDIS, VENDREDIS, SAMEDIS 21H



THÉÂTRE DE NESLE
8 RUE DE NESLE 75006 PARIS
METRO ODÉON OU PONT NEUF
RESA : 01 46 34 61 04

THÉÂTRE DE NESLE - 8 RUE DE NESLE - 75006 PARIS - 01 46 34 61 04

Relations presse : **François VILA**

01 43 96 04 04 - 06 08 78 68 10 - francoisvila@aol.com

LA COMPAGNIE BERNARD BELIN

présente

PHEDRE

de Jean RACINE

Du 5 décembre 2013 au 15 février 2014

A 21h00

Tous les jeudis, vendredis et samedi

(Relâche les 16, 30 et 31 janvier 2014)

Création

THEATRE DE NESLE

8, rue de Nesle

75006 Paris

(Métro : Odéon ou Pont-neuf)

Mise en scène

Bernard BELIN

(ex-pensionnaire de la Comédie-Française)

Sonia EL HOUMANI

Jean-Marie BELLEMAIN

Thomas DE LA TAILLE

Clémentine STÉPANOFF

Ou **Maryvonne COUTROT**

Michel PILORGÉ

Christine NAROVITCH

Margaux LAPLACE

ou **Sophie FONTAINE**

Phèdre - femme de Thésée, fille de Minos et de Pasiphaé

Thésée - roi d'Athènes, fils d'Egée

Hippolyte - fils de Thésée et d'Antiope

Aricie

Princesse du sang royal d'Athènes, sœur

Théramène - Gouverneur d'Hippolyte

Oenone - Nourrice et confidente de Phèdre

Panope/ Ismène

Femme de la suite de Phèdre / confidente d'Aricie

Bruno MARCHINI

Bernard BELIN

Costumes

Décors et lumières

LA PIECE

Phèdre est une **tragédie en cinq actes** et en vers de **Jean Racine** créée et représentée pour la première fois le 1^{er} janvier 1677 à l'Hôtel de Bourgogne sous le titre *Phèdre et Hippolyte*. C'est aussi sous ce titre qu'elle fut publiée pour la première fois la même année. Racine n'adopta le titre de *Phèdre* qu'à partir de l'édition de 1687 de ses *Œuvres*. La pièce comporte **1 654 alexandrins**.

L'HISTOIRE

Phèdre lutte en vain contre la passion qu'elle éprouve pour **Hippolyte**, le fils de **Thésée** dont elle est l'épouse. Culpabilisée par ses sentiments, elle cherche par tous les moyens à l'éloigner d'elle. Ce beau-fils, adulé et rejeté, a l'intention de quitter Trézène pour partir à la recherche de son père disparu pendant la guerre de Troie, fuyant aussi par là son propre amour pour **Aricie**, sœur des Pallantides, clan ennemi.

Acte I (5 scènes)

Hippolyte, fils de Thésée, annonce à son confident Théràmène son intention de quitter Trézène pour fuir sa belle-mère Phèdre qu'il n'aime pas et surtout pour fuir son amour pour Aricie, sœur des Pallantides, un clan ennemi. Phèdre, épouse de Thésée, avoue à Œnone, sa nourrice et confidente, la passion qu'elle ressent pour son beau-fils Hippolyte. On annonce la mort de Thésée...

Acte II (6 scènes)

Hippolyte propose à Aricie de lui rendre le trône d'Attique, laissé vacant par la mort de Thésée, et lui avoue son amour. Leur entretien est interrompu par Phèdre, venue prier Hippolyte de prendre soin de son fils mais qui finit par lui révéler son amour. Comprenant son erreur, elle prend l'épée d'Hippolyte pour en finir avec la vie mais Œnone l'arrête. Théràmène annonce qu'on a peut-être vu Thésée.

Acte III (6 scènes)

Thésée, qui n'est pas mort, arrive à Trézène et s'étonne de recevoir un accueil si froid : Hippolyte, qui envisage d'avouer à Thésée son amour pour Aricie, évite sa belle-mère ; Phèdre est submergée par la culpabilité.

Acte IV (6 scènes)

Œnone, qui craint que sa maîtresse ne se donne la mort, déclare à Thésée qu'Hippolyte a tenté de séduire Phèdre en la menaçant, donnant pour preuve l'épée qu'elle a conservée. Thésée bannit Hippolyte et prie Neptune, dieu de la mer, de le venger. Phèdre veut le faire changer d'avis mais elle apprend qu'Hippolyte aime Aricie. Furieuse d'avoir une rivale, elle renonce à le défendre.

Acte V (7 scènes)

Hippolyte part après avoir promis à Aricie de l'épouser hors de la ville. Thésée commence à avoir des doutes sur la culpabilité de son fils, mais la nouvelle de sa mort, causée par un monstre marin, survient. Après avoir chassé Œnone qui, de désespoir, s'est jetée dans les flots, Phèdre révèle la vérité à Thésée ; ayant pris auparavant du poison, elle meurt.

*« Quand tu sauras mon crime et le sort qui m'accable,
Je n'en mourrai pas moins, j'en mourrai plus coupable. »*

Acte 1 scène 3

*« Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue,
un trouble s'éleva dans mon âme éperdue »*

Acte 1 scène 3

« Je jour n'est pas plu pur que le fond de mon cœur »

Acte 4 scène 2

Préface de PHEDRE par Jean RACINE (1677)

Voici encore une tragédie dont le sujet est pris d'**Euripide**. Quoique j'aie suivi une route un peu différente de celle de cet auteur pour la conduite de l'action, je n'ai pas laissé d'enrichir ma pièce de tout ce qui m'a paru le plus éclatant dans la sienne. Quand je ne lui devrais que la seule idée du caractère de **Phèdre**, je pourrais dire que je lui dois ce que j'ai peut-être mis de plus raisonnable sur le théâtre. Je ne suis point étonné que ce caractère ait eu un succès si heureux du temps d'Euripide, et qu'il ait encore si bien réussi dans notre siècle, puisqu'il a toutes les qualités qu'**Aristote** demande dans le héros de la tragédie, et qui sont propres à exciter la compassion et la terreur. En effet, Phèdre n'est ni tout à fait coupable, ni tout à fait innocente. Elle est engagée, par sa destinée et par la colère des dieux, dans une passion illégitime, dont elle a horreur toute la première. Elle fait tous ses efforts pour la surmonter. Elle aime mieux se laisser mourir que de la déclarer à personne, et lorsqu'elle est forcée de la découvrir, elle en parle avec une confusion qui fait bien voir que son crime est plutôt une punition des dieux qu'un mouvement de sa volonté.

J'ai même pris soin de la rendre un peu moins odieuse qu'elle n'est dans les tragédies des Anciens, où elle se résout d'elle-même à accuser **Hippolyte**. J'ai cru que la calomnie avait quelque chose de trop bas et de trop noir pour la mettre dans la bouche d'une princesse qui a d'ailleurs des sentiments si nobles et si vertueux. Cette bassesse m'a paru plus convenable à une nourrice, qui pouvait avoir des inclinations plus serviles, et qui néanmoins n'entreprend cette fausse accusation que pour sauver la vie et l'honneur de sa maîtresse. Phèdre n'y donne les mains que parce qu'elle est dans une agitation d'esprit qui la met hors d'elle-même, et elle vient un moment après dans le dessein de justifier l'innocence et de déclarer la vérité. Hippolyte est accusé, dans Euripide et dans Sénèque, d'avoir en effet violé sa belle-mère : vim corpus tulit. Mais il n'est ici accusé que d'en avoir eu le dessein. J'ai voulu épargner à **Thésée** une confusion qui l'aurait pu rendre moins agréable aux spectateurs.

Pour ce qui est du personnage d'Hippolyte, j'avais remarqué dans les Anciens qu'on reprochait à Euripide de l'avoir représenté comme un philosophe exempt de toute imperfection ; ce qui faisait que la mort de ce jeune prince causait beaucoup plus d'indignation que de pitié. J'ai cru lui devoir donner quelque faiblesse qui le rendrait un peu coupable envers son père, sans pourtant lui rien ôter de cette grandeur d'âme avec laquelle il épargne l'honneur de Phèdre, et se laisse opprimer sans l'accuser. J'appelle faiblesse la passion qu'il ressent malgré lui pour Aricie, qui est la fille et la sœur des ennemis mortels de son père.

Cette Aricie n'est point un personnage de mon invention. **Virgile** dit qu'Hippolyte l'épousa, et en eut un fils, après qu'**Esculape** l'eut ressuscité. Et j'ai lu encore dans quelques auteurs qu'Hippolyte avait épousé et emmené en Italie une jeune Athénienne de grande naissance, qui s'appelait **Aricie**, et qui avait donné son nom à une petite ville d'Italie.

Je rapporte ces autorités, parce que je me suis très scrupuleusement attaché à suivre la fable. J'ai même suivi l'histoire de Thésée, telle qu'elle est dans **Plutarque**. C'est dans cet historien que j'ai trouvé que ce qui avait donné occasion de croire que Thésée fût descendu dans les enfers pour enlever **Proserpine**, était un voyage que ce prince avait fait en Epire vers la source de l'Achéron, chez un roi dont **Pirithoüs** voulait enlever la femme, et qui arrêta Thésée prisonnier, après avoir fait mourir Pirithous. Ainsi j'ai tâché de conserver la vraisemblance de l'histoire, sans rien perdre des ornements de la fable, qui fournit extrêmement à la poésie ; et le bruit de la mort de Thésée, fondé sur ce voyage fabuleux, donne lieu à Phèdre de faire une déclaration d'amour qui devient une des principales causes de son malheur, et qu'elle n'aurait jamais osé faire tant qu'elle aurait cru que son mari était vivant.

Au reste, je n'ose encore assurer que cette pièce soit en effet la meilleure de mes tragédies. Je laisse aux lecteurs et au temps à décider de son véritable prix. Ce que je puis assurer, c'est que je n'en ai point fait où la vertu soit plus mise en jour que dans celle-ci. Les moindres fautes y sont sévèrement punies ; la seule pensée du crime y est regardée avec autant d'horreur que le crime même ; les faiblesses de l'amour y passent pour de vraies faiblesses ; les passions n'y sont présentées aux yeux que pour montrer tout le désordre dont elles sont cause ; et le vice y est peint partout avec des couleurs qui en font connaître et haïr la difformité.

C'est là proprement le dut que tout homme qui travaille pour le public doit se proposer, et c'est ce que les premiers poètes tragiques avaient en vue sur toute chose. Leur théâtre était une école où la vertu n'était pas moins bien enseignée que dans les écoles des philosophes. Aussi Aristote a bien voulu donner des règles du poème dramatique, et Socrate, le plus sage des philosophes, ne dédaignait pas de mettre la main aux tragédies d'Euripide. Il serait à souhaiter que nos ouvrages fussent aussi solides et aussi pleins d'utiles instructions que ceux de ces poètes. Ce serait peut-être un moyen de réconcilier la tragédie avec quantité de personnes célèbres par leur piété et par leur doctrine, qui l'ont condamnée dans ces derniers temps et qui en jugeraient sans doute plus favorablement, si les auteurs songeaient autant à instruire leurs spectateurs qu'à les divertir, et s'ils suivaient en cela la véritable intention de la tragédie.

Entretien avec Bernard BELIN

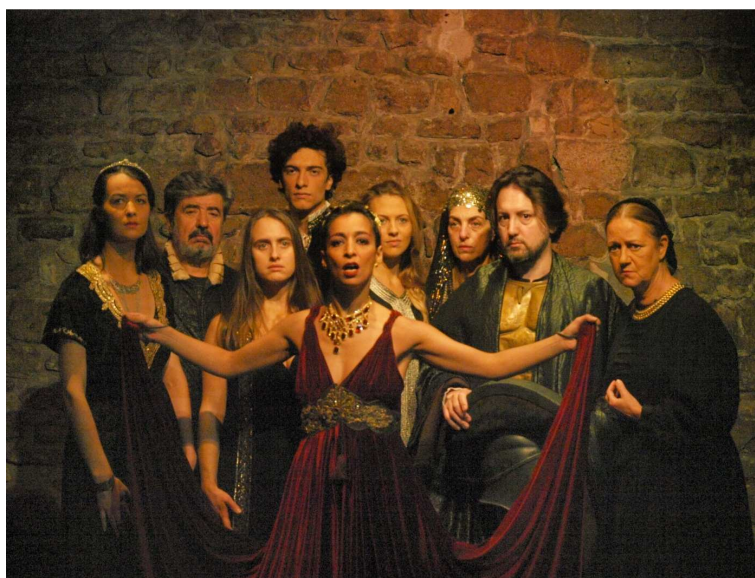
Comment est né le projet de monter PHEDRE ?

Phèdre est la pièce la plus souvent montée car c'est le chef d'œuvre de Racine et quand on trouve une Phèdre, on n'hésite pas une seconde. Quand l'occasion, l'opportunité se présente cela devient évidence. Après *Britannicus*, que j'avais monté il y a deux ans, c'était la continuité d'un cheminement déjà amorcé. En outre, j'ai une formation et un parcours classique auquel je suis attaché.

Qu'aimez-vous dans cette pièce ?

J'aime le vers racinien et tout particulièrement la musicalité de Phèdre, ainsi que l'équilibre des personnages qui sont des duos contradictoires, l'action et ses rebondissements, la profondeur de l'idée de l'auteur qui nous parle merveilleusement de passion.

Ayant épuisé tous les thèmes que sont ceux du pouvoir (politique, amour, etc), il traite là de la passion dans sa nudité la plus folle et la plus pure. Ce qui dominera ses deux dernières œuvres suivantes (*Esther*, *Athalie*) sera le thème religieux en adéquation avec son évolution propre.



© François Vila

Qu'est-ce qui, selon vous, a animé Racine dans l'écriture de PHEDRE ?

Comme chez Corneille et Molière, c'était la provocation. A l'époque, ce drame a profondément choqué et choque encore les milieux bourgeois, puritains, orthodoxes très conservateurs d'une moralité religieuse.

Quel était la résonance moderne à l'époque de l'écriture et de la création de PHEDRE ?

A l'époque, le seul moyen d'expression public était essentiellement oratoire avec cet art particulier de la déclamation. Le choc de Phèdre a proprement parler vient du fait que selon sa condition de reine, de femme, ayant des obligations de conduite morales, celle-ci se laisse peu à peu glisser - avec volonté - dans un abandon entier, intérieur vers sa passion pour son beau-fils Hippolyte. Elle choque par cette liberté car elle ose transgresser tous les dogmes de sa condition

et le dit sans pudeur à Hippolyte « La veuve de Thésée OSE aimer Hippolyte » Ainsi Phèdre fut et restera une contemporaine au-delà du temps et de l'espace.

Quel est votre parti pris de mise en scène ?

Le retour à l'épure, à la sobriété, à l'intériorité, avec la musicalité des vers dans la plus pure tradition racinienne. La modernité du comédien doit passer essentiellement par un jeu de vérité, par la sincérité des sentiments et il n'est besoin de rien d'autre.

L'avez-vous vous déjà vue montée par d'autres metteurs en scène ? Y a-t-il une version qui vous a plus ?

Je ne souhaite pas juger le travail des autres. J'ai cependant aimé la vision de Patrice Chéreau, ainsi que l'interprétation de Marie Bell et celle de Christine Fersen.

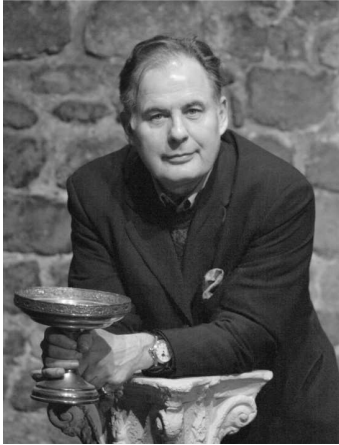
Vous avez été pensionnaire de la Comédie Française, quels souvenirs gardez-vous de cette expérience ?

J'en garde un souvenir merveilleux. Ma rencontre très jeune avec Jean Le Poulain qui fut administrateur de la maison lequel m'a embauché dans le cadre de deux années de tournées internationales, qui m'ont valu exceptionnellement deux années de dérogations dans ma formation au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris- m'a ouvert cette opportunité après l'obtention de mon diplôme. J'ai eu la chance de travailler avec les plus grands metteurs en scènes de l'époque comme Antoine Vitez, Jacques Seyres etc, qui furent des Maîtres et des exemples encore de nos jours. L'acquis de mon passage à la Comédie Française est certain, et l'on ne peut nier la qualité des œuvres produites tant sur le plan culturel que théâtral bien sûr.

PHEDRE est la première pièce créée par votre Compagnie. Que représente pour vous le fait de créer une compagnie ?

Après avoir monté une dizaine de pièces d'auteurs différents, commencer la vie de ma Compagnie de manière officielle par la pièce Phèdre est un peu comme réaliser un rêve d'enfant. Créer ma Compagnie c'est aussi me sentir libre et indépendant dans mes choix.

Biographie Bernard BELIN



Pensionnaire de la Comédie-Française de 1984 à 1990

Formation : Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique, Paris

Théâtre en tant que comédien :

LA PEUR DES COUPS-LES BOULINGRINS de Courteline mise en scène **Bernard Belin**

L'AVARE de Molière mise en scène **Marie-Sylvia Manuel**

ONDINE de Jean Giraudoux mise en scène **Jacques Weber**

LES JOYEUSES COMMÈRES DE Windsor de Shakespeare mise en scène **Marie-Sylvia Manuel**

LA JALOUSIE de Sacha Guitry mise en scène **Bernard Murat**

LE MEDECIN MALGRE LUI de Molière mise en scène **Marie-Sylvia Manuel**

L'INVITATION mise en scène **Marie-Sylvia Manuel**

L'ECOLE DES FEMMES de Molière mise en scène **Jean-Luc Boutté**

LORENZACCIO d'Alfred de Musset mise en scène **Georges Lavaudan**

LA MERE COUPABLE de Beaumarchais mise en scène **Jean-Pierre Vincent**

LA VIE DE GALILEE de Bertold Brecht mise en scène **Antoine Vitez**

LE MARIAGE DE FIGARO de Beaumarchais mise en scène **Antoine Vitez**

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD de Marivaux mise en scène **Jacques Rosny**

LA CRITIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES de Molière mise en scène **Jacques Rosner**

LE CID de Corneille mise en scène **Dominique Liquière**

LA NUIT DES ROIS de Shakespeare mise en scène **Dominique Liquière**

POIVRE DE CAYENNE de René de Obaldia mise en scène **Philippe Rondet**

L'ECOLE DES FEMMES de Molière mise en scène **Jacques Sereys**

LE PLAISIR DE ROMPRE de Jules Renard mise en scène **René Clermont**

MESDAMES DE MONTENFRICHE d'Eugène Labiche mise en scène **Jean Le Poulain**

TARTUFFE de Molière mise en scène **Jean Le Poulain**

LES JOYEUSES COMMÈRES DE Windsor de Shakespeare mise en scène **Jean Le Poulain**

LE MALADE IMAGINAIRE de Molière mise en scène **Jean Le Poulain**

Théâtre en tant que metteur en scène

2011 **LA PEUR DES COUPS, LES BOULINGRINS**, Théâtre du Nesle

2011 **BRITANNICUS** de Jean Racine, Espace Saint Honoré

2012 **LE DÉFUNT** de René de Obaldia, Théâtre Mouffetard

2012 **FROG AND ROSBIF**, comédie de Claude Granier, Espace Saint Honoré

Cinéma et Télévision : **LE CRI** de Hervé Baslé, **LE DIRLO** de Patrick Volson, **LE PIEGE** de Serge Moati, **LES SEIGNEURS D'OUTRE-TOMBE** de Rémi Hoffmann, **JE REGLE MON PAS SUR CELUI DE MON PERE** de Rémi Waterhouse

LES COSTUMES

Bruno MARCHINI

Après avoir travaillé 15 ans dans le monde de la haute couture **Bruno Marchini** devient l'assistant de Donalde Marchand l'une des plus grandes costumières de la place de Paris. Il travaille sur des mises en scène de Laurent Pelly, au théâtre ainsi qu'à l'opéra.

En 2007, il devient régisseur costume du studio d'Asnières où il est chargé de gérer un stock de plus de 5 000 costumes. Il y réalise des créations pour les spectacles mis en scène par Jean-louis Martin-Barbaz.

Par ailleurs, il réalise des costumes pour des compagnies parisiennes et provinciales. Depuis 3 ans, il collabore avec Bernard Belin pour les costumes de ses créations.

www.costumestheatre.com

LES ACTEURS



Sonia EL HOUMANI - **Phèdre**

Formation : Atelier- Théâtre Bernard Belin

Théâtre

- 2011 **LA PEUR DES COUPS, LES BOULINGRINS**,
mise en scène Bernard BELIN, Théâtre de Nesle
- 2012 **BRITANNICUS** de Jean Racine, mise en scène Bernard BELIN, Espace St Honoré
LE DÉFUNT d'Obaldia, mise en scène Bernard BELIN, Théâtre Mouffetard
- 2012 **FROG AND ROSBIF** de Claude Granier, mise en scène Bernard BELIN Espace St Honoré

Jean-Marie BELLEMAIN - **Thésée**

Formation : Cours techniques et cours de scène de Jack Waltzer (Actor's Studio N.Y.C.) ; Stage avec Niels Arestrup

Théâtre

- 2004 **HORTENSE A DIT « JE M'EN FOU »** de Feydeau, mise en scène Philippe NAUD
ABRAHAM SACRIFIANT de Théodore de Bèze, mise en scène Nathalie HAMEL
- 2005 **L'AFFAIRE EDOUARD** de Georges Feydeau, mise en scène Philippe NAUD
LES PLAIDEURS de Jean Racine, mise en scène Philippe NAUD

Cinéma

- 1997 **L'AMOR SIMPLE COMME UN COUP DE FIL**, de Carole GISSET et Olivier GUILLOT (CM)
- 2001 **NUIT CALINE**, court-métrage de Laurent NOËL
- 2002 **MAFIA ROSE**, court-métrage de Tom OUEDRAGO et Jean-Luc TARTES

Télévision

- 2005 **L'AFFAIRE EDOUARD** de Georges Feydeau, captation en direct pour Direct 8
SAINT-GERMAIN DES PRES de Julien Selleron avec Virginie Ledoyen et Benjamin Biolay, production Paris Première



Thomas DE LA TAILLE - **Hippolyte**

Formation : Atelier- Théâtre Bernard Belin ; Cours Jean-Laurent Cochet

Théâtre

- 2011 - **LES BOULINGRINS** de Georges Courteline, mise en scène Bernard BELIN
- 2011 / 2012 - **BRITANNICUS** de Jean Racine, mise en scène Bernard BELIN
- Mai – Juillet 2013 – **JEUX DE PLANCHE**, mise en scène Marie-Claude GELIN



Clémentine STÉPANOFF - Aricie (en alternance)

Formation : Atelier Théâtre Bernard Belin ; Ecole de Théâtre de Paris, Masterclass Méthode Stanislavski (Minsk Biélorussie) ; Conservatoire d'Art Dramatique du XIVe ; Conservatoire de musique du XIXe (Chant Lyrique)

Théâtre

2009 - **DOM JUAM**, d'Alexis Tolstoï, mise en scène Emmanuel DESGRÉES DU LOÛ

2010 - **LES AMANTS MAGNIFIQUES** de Molière, mise en scène Nathalie HAMEL

2010 - **LA MARIÉE COURONNÉE** de Strindberg, mise en scène Clara KESSOUS

2011 - **LES ENFANTS DU TEMPLE** de Dominique Sabourdin, mise en scène Jean-François FABE

2011 - **LA DOUCE** de Dostoïevski, mise en scène Alain UBALDI

2011 - **UNE FEMME NOMMÉE MARIE**, Robert HOSSEIN (en direct sur France 3)

GILLES DE RAIS OULA GEÔLE DU DÉMON, mise en scène Emmanuel DESGRÉES DU LOÛ

2012 - **ONDINE** de Jean Giraudoux, mise en scène Diane de SEGONZAC

2012 - **GORE** de Javier Daulte, mise en scène Lucas Olmedo

2012 - **RECITAL EDITH STEIN**, lecture/concert

2013 - **LOUISE MICHEL LA LOUVE** d'Alain Duprat (seule en scène), mise en scène Emmanuel DESGREES DU LOU

2013 - **LE BATTEMENT DES HEURES** de et mise en scène Mehdi JAVANBAKHT

Cinéma

2009 - **COUPLE MAKER**, de Mathieu Verdier - 2011 - **FIGURE(S) ET FORME(S)** de Côme Denys

Télévision

2012 - **LUTECE 3D**, docu-fiction - France 3n Orange 3D, Olivier Lemaitre - Gallia

2013 - **L'ANGE AUJOURD'HUI** - JCD productions, Jean-Claude Duret, l'ange gardien

2013 - **REBELLION CACHEE**, docu-fiction historique, Daniel Rabourdin



Maryvonne COUTROT - Aricie (en alternance)

Formation : Maîtrise en art du spectacle - Théâtre, Université Paris VIII ; Master en art de la scène (autour du clown) - Université Fédérale de Bahia, Brésil ; Brevet de l'Ecole Florent (Ecole de Formation de l'Acteur)

Théâtre en tant que comédienne

2012 - 2013 - **ATTENTES** de Maryvonne Coutrot, mise en scène Vincent CHARTRAIX

2008 - 2009 **FLAMENCA LORCA**, Création collective par Cécile De MONCHY et Delphine AGENEAU

2007 **DOUBLE JEUX**, adaptation du Double de Dostoïevski, mise en scène Cécile De MONCHY

2006 - **FATO (S) DO BRASIL** mise en scène Joyce AGLAÉE

2005 - **LE FANTÔME DE SHAKESPEARE**, mise en scène Philippe AVRON

2005 **LEONCE ET LENA** de Georges Buchner

2004 - 2005 **SOLEIL ET CHAIR** d'Arthur Rimbaud, direction collective, Festival de Haute Loire

2004 - **SI SEULEMENT TOUT LE MONDE VOULAIT...** (Adaptation de Le rêve d'un homme ridicule de Dostoïevski), mise en scène Thibault GARÇON

2004 **PLASTIX** de et mis en scène par Déborah CHIARELLA

2003 **QUI PER... PERSEVERE** de Déborah Chiarella, mise en scène Marion LECRIVAIN

2003 **L'ÉCHANGE** de Paul Claudel, mise en scène Sophie SAADA

2003 **LE PREMIER ET LE DERNIER** de Gildas Milin, mise en scène Vincent CHARTRAIX

2001 **LE PREMIER CHANT** d'Agnès Durantont, mise en scène Michel DURANTON

1999 **BRUME** de Philippe Dansereau

2012 **MADAME EST BONNE**, inspiré des Bonnes de Jean Genet, Mise en scène Joice Aglae BRONDANI

2013 **TOUS LES JOURS EST UN VOYAGE**, MISE EN SCENE Noémie LEFEBVRE

Théâtre en tant que metteuse en scène

2013 **DREYFUS, L'AMOUR POUR RESISTER** adapté et interprété par Joël Abadi (Avignon 2013)

UN JOUR A LA PLAGE OU LE CRI de L'Holothurie d'Orso Palzè

2012 **LUNDI**, spectacle pour enfant a parti de texte d'Anne Herbauts

2012 **CAPHARNAÛM CARAVANE**, spectacle musical

2012 **LE GENEVRIER** de Grimm, mis en scène et en musique

2003 Festival Mondial de la Marionnette à Charleville



Michel PILORGÉ – **Théramène**

Formation : Cours Jean-Laurent Cochet

THEATRE en tant qu'acteur

CE MERVEILLEUX COMPLET COULEUR GLACE A LA NOIX DE COCO de Ray Bradbury

mise en scène Georges VITALY

LA NUIT DES ALIGATORS de Scott Forbes mise en scène Michel BERTO

POUR AVOIR ADRIENNE de Verneuil mise en scène Jean-Claude ARNAUD

BALATEDO de et mise en scène Jean-Marc DORON

THAMOS L'EGYPTIEN de Mozart (Opéra) mise en scène Carlos OTERO

LES COTELETTES de Bertrand Blier mise en scène Bernard MURAT

KVETCH de Steven Berkoff mise en scène Serge ADDED

L'AVARE de Molière mise en scène Marie-Sylvia MANUEL

LES COMMERES DE WINDSOR de Shakespeare mise en scène Marie-Sylvia MANUEL

LE BOURGEOIS GENTILHOMME de Molière mise en scène Marie-Sylvia MANUEL

LA JALOUSIE de Sacha GUITRY mise en scène Bernard MURAT

CINEMA plus de 20 films réalisés par Michel AUDIARD, Michel HUYSMAN, Jacques DERAY, Bertrand BLIER, Claude GORETTA, Laurent HEYNEMAN, Just JAECKIN, Henri VERNEUIL, Yves BOISSET, Jacques MONET, Claude ZIDI, Denis GRANIER DEFERRE, Jean COUTURIER, Georges WILSON, Serge KORBER, Claude PINOTEAU

TELEVISION plus de 100 films réalisés par Stéphane CLAVIER, Hervé BASLE, Jean-Claude SUSSFELD, Yves LAUMET, Jérôme NAVARRO, François CHATEL, Patrick JAMAIN, Guy GUERRA, Jean CHAPOT, Serge KORBER, Jean-Pierre GALLO, Gérard POITOU, Alain DHENAUT, Jacques BESNARD, Jacques DONIOL-VALCROZE, Jean SAGOLS, Nina COMPANEEZ, Pierre GOUTAS, Joannick DECLERS, Jacques FANSTEN, Denis de la PATELIERE, Jean-Jacques GORON, Maurice FRYDLAND, Joyce BUNUEL, Pierre BOUTRON, Levy CABASSILAS, Laurent LEVY, Henry HELMAN, Claude VITAL, Jacques ERTAUD, Jacques ERTAUD, Carol WISEMAN, Marion SARRAULT, Nicolas RIBOUVSKI, Gérard POITOU, Paul VECCHIALI, Yves BOISSET, Joël SANTONI, Didier ALBERT, David TUCKER, Claude BOISSOL, Marc SIMENON, Françoise DECAUX, Maurice FRYDLAND, Alain-Michel BLANC, Patrik VOLSON, Jean-Pierre ALESSANDRI, Philippe TRIBOIT, Hervé BASLE, Philippe ROUSSEL, Gérard MANX, Claude GRIBERG, Josée DAYAN, Charli BELETEAU, Gilles BEHAT, José PINHEIRO, Gérard MARX, Alain WERMUS, Charli BELETEAU, Claudio TONETTI, Frédéric AUBERTIN, Michaël PERROTTA, Thierry BINISTRI.

THEATRE en tant que metteur en scène

POIL DE CAROTTE de Jules Renard au Lucernaire, **DIALOGUES SUR UN BANC** de Raymond Souplex (tournée France)



Christine NAROVITCH - **Oenone**

Théâtre en tant qu'actrice

L'ANNONCE FAITE A MARIE de Paul Claudel

LA REPETITION OU L'AMOUR PUNI d'Anouilh

LA DANSE DE LA MORT de Strindberg

ONDINE de Giraudoux

L'AMOUR QUELQUES FOIS, Maupassant

LE CID de Corneille

L'ARLESIENNE de Daudet

LA JEUNE VEUVE de Cocteau

LA REINE MORTE de Montherlant

LE MISANTHROPE, **L'Avare**, **Les Fourberies de Scapin**, de Molière

IL FAUT QU'UNE PORTE..., Un caprice de Musset

LA DAME AU PETIT CHIEN de Tchekhov

J'Y SUIS, J'Y RESTE de Vinci et Valmy

LES AMOUREUX de Goldoni

PHEDRE, de Racine (rôle de Phèdre)

Théâtre et Opéra en tant que metteuse en scène

LA SACRIFICE de Devore - **LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL** de Synge - **L'ECHANGE** de Claudel - **COSI FAN TUTTE**

LA FINTA GIARDINERA de Mozart - **LA CAMBAL DI MATRIMONIO** de Rossini – **DIX MOIS D'ECOLE ET D'OPERA** à l'Opéra de Paris - **PASTICCIO D'OPERA** pour "Les Jeunesses Musicales de France"



Margaux LAPLACE - *Ismène / Panope* (en alternance)

Formation : Conservatoire de Le Vallois, Atelier Sudden

Théâtre

2012-2013 – **ON NE MAGOUILLE PAS AVEC LES IMPOTS** de Thomas de Montgolfier

2011 – **63 REGARDS** de Christophe Pellet mise en scène Gille DAVID (pensionnaire de la Comédie Française)

2011 – **OPERA DE QUAT’SOUS** de Bertolt Brecht mise en scène Sophie FONTAINE

2008 – Chanteuse soliste, danseuse et comédienne dans voyage avec Boris Vian

Télévision / Cinéma

2012 – **ALCESTE A BICYCLETTE** de Philippe LE GUAY

2012 – **LA PORTE** par Patrick LAPLACE (MM)

2012 – **LE JOUR OU TOUT A BASCULE** «amour retrouvé» dirigé par Olivier JEMAIN (France2)

2009 – **PERCER L’AMITIE** de Sarah SOULIE (CM)



Sophie FONTAINE - *Ismène / Panope* (en alternance)

Formation de comédie, danse, théâtre : Conservatoire National supérieur d’Art Dramatique, Paris

Théâtre

2011 – **63 REGARDS** de Christophe Pellet mise en scène Gille DAVID (pensionnaire de la Comédie Française)

2009 – **LA CANTATRICE CHAUVÉ** d’Eugène Ionesco mise en scène Nicolas BATAILLE au théâtre de la Huchette

1998 – **GALINA** de Marcel Landowski mise en scène d’Alexandre TARTA (assistante musicale)

1997 – **HOMMAGE A MARCEL LANDOWSKI**, Opéra Bastille

1993 – **MAREE DE LA LUNE ROUSSE** de Fabienne DEL REZ

1987 – **MOMO** de Michaël Ende, Mise en scène Nicolas BATAILLE

1983 – **LE CIRQUE** de Claude Mauriac, Mise en scène Nicolas BATAILLE au théâtre de la Huchette (prix Georges Pitoëff)

1980 – **PELLEAS ET MELISANDRE** de Claude de Bussy mise en scène Georges LAVELLI,

1980 - **CONVERSATION SOUS LES ARBRES** de Louis Feyrabend Mise en scène de Jean-Pierre DRAVEL

GEORGES DANDIN de Molière mise en scène René JEAUNNEAU

A QUOI REVENT LES JEUNES FILLES d’Alfred de Musset mise en scène Jean-Laurent COCHET

CORIOLAN de Shakespeare et **CARMOSINE** d’Alfred de Musset mise en scène Yves GASC (Comédie Française)

TELEVISION

UN MENAGE EN OR réalisé par Maurice Ducasse

LE PLUS HEUREUX DES TROIS réalisé par Daniel Ceccaldi

LE DIAMANT DU RAJAH d’après Stevenson, J. Marguerite

JULIEN réalisé par Raymonde Carasco

MISES EN SCENE

2009 **LA MALAVENTURE** de Kossi Efoui

2008 **L’ENFANT DES SORTILEGES** de Maurice Ravelchef d’orchestre: Cyril Diederich

2007 **LA FORCE DE TUER** de Lars noren

2006 **SKINNER** de Michel Deutsch

2005 **CHRONIQUES DES JOURS ENTIERS DES NUITS ENTIERES** de Xavier Durringer

2003 **LES SORCIERES DE SALEM** d’Arthur Miller

2001 **LES SEPT PECHEES CAPITAUX** de B. Brecht

2000 **LA PERICHOLE** de Jacques Offenbach

2000 **LES MAMELLES DE TIRESIAS** de Francis Poulenc

1999 **EN AVANT LA ZIZIQUE** (spectacle Boris Vian)